

BYRRH

VIN TONIQUE et APÉRITIF

RECOMMANDÉ AUX FAMILLES VENTE EN 1912: 11,000,000 DE BOUTEILLES
L. VIOLET, - THUIR, FRANCE
Agents: PAUL GELPI & SONS, New Orleans

BYRRH

D. MERCIER'S SONS

Les marchandises recommandées par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.
Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de Toilette pour messieurs et enfants.
Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à dix heures et fermé le dimanche.
Côté des rues Dauphine et Bienville, à deux lieues de la rue de Canal, Zone Distinct.

SIROP ANGELL

CONTRE LA TOUX COQUELUCHE
TOUX, RHUME, BRONCHITE, MALADIES DES POUMONS ET DE LA GORGE
25 et 50 SOUS
PRIX, (expédié Franco)
Préparé par DR. RICHARD ANGELL
Et chez tous les Pharmaciens de la Nouvelle-Orléans.

F. A. BRUNET

IMPORTATEUR DIRECT
HORLOGER, BIJOUTIER, JOAILLIER
313 RUE ROYALE 313
ALLIANCES ET BAGUES DE MARIAGE EN TOUT GENRE.
La Seule Grande et Unique Maison Française à la N.-Orléans.
Venez visiter et vous rendrez compte par vous-même du bas prix de mes marchandises pour lesquelles je défie toute concurrence.
Les ordres de la campagne sont sollicités.
PHONE MAIN 4360.

CHARBON QUEEN

PRÉFÉRABLE AU MONTEVALLO
Il est aussi bon que le Charbon Anglais Cannel
60 sous seulement
W. G. COYLE CO., Inc.
377 RUE CANAL
Téléphone Main 2126

The N. O. Bee Publishing Co., Ltd.

323 Chartres Street NEW ORLEANS
SPÉCIALITÉ DE TRAVAUX EN FRANÇAIS
TRADUCTIONS EN Français, Anglais, Espagnol, Italien, Allemand et Hollandais

L' Abeille Bourdonne Constamment

Dans les meilleures demeures Françaises de la Nouvelle Orléans et de ses environs.
Ce journal convient à mille acheteurs qui ne peuvent être approchés par un autre moyen.
Téléphone 3487 Main et demandez que notre "ad man" aille vous voir.

DOES ANYTHING IN POLISHES EVERYTHING PREVENTS RUST EVERYWHERE

Le "3-in-One" est devenu si utile et si efficace par excellence de foyers et de cuisines qu'il est le plus demandé. Le "3-in-One" est aussi léger pour être utilisé dans les cuisines et les salles de bains. Sur un lit de fer, il sert à nettoyer le métal et à empêcher la rouille. Sur un lit de fer, il sert à nettoyer le métal et à empêcher la rouille. Sur un lit de fer, il sert à nettoyer le métal et à empêcher la rouille.

FEUILLETON DE L'ABEILLE DE LA NOUVELLE-ORLEANS

No. 46 Commencé le 8 novembre 1913

LE CRIME D'ORCIVAL

(SUITE)

— Tu ne l'es donc pas tué, disait-elle; comme j'ai souffert; mais quel bonheur aujourd'hui! Trémoré, lui, se débattait de son mieux, tâchant de calmer les bruyantes démonstrations de Fancy, la repoussant doucement, enchanté et irrité tout ensemble, et exaspéré de tous ces gros yeux fixés sur lui, en Parisien habitué à passer inaperçu au milieu de la foule.

C'est qu'aucun des voyageurs ne sortait. Ils restaient tous là, béants, regardant, attendant. On les regardait, on les entourait, on faisait cercle, on était sur eux.

— Allons viens dit Hector à bout de patience. Et il l'entraîna, espérant échapper à cette curiosité naïve et impudente de déçueurs pour qui tout est une distraction. Mais ils n'y échappèrent pas. On les suivit de loin. Même quelques habitants de Corbeil, montés sur l'impériale de l'omnibus qui fait le service entre la gare et le chemin de fer, prièrent le conducteur d'aller au pas afin de ne pas perdre de vue ces singuliers étrangers. Et ce n'est que lorsqu'ils eurent disparu sous le porche de l'hôtel que la voiture prit le trot.

Ainsi furent déconcertées les prévisions de Sauvresy. L'entrée trop triomphale de Jenny fit sensation. On s'inquiéta, on alla aux renseignements; l'hôlesse fut droitement questionnée, et bientôt on sut que ce monsieur, qui allait attendre à la gare des dames si excentriques, était un intime ami du propriétaire du Valfeuillu.

Ni Hector ni Fancy ne se doutaient alors qu'ils étaient le sujet de toutes les conversations. Ils déjeunèrent gaiement dans la plus belle chambre de la "Belle-Image", qui est une pièce immense, à deux lits, avec une seule fenêtre donnant sur la place, décorée de tableaux bien vernis et bien encadrés, représentant des messieurs à cheval. Trémoré avait imaginé pour expliquer sa résurrection un petit roman assez probable, où il jouait un rôle héroïque très propre à redoubler l'admiration de sa maîtresse.

Puis, à son tour, Miss Fancy déroula ses plans d'avenir qui étaient, il faut lui rendre cette justice, des plus raisonnables. Résolu à rester, quand même et plus que jamais, fidèle à Hector ruiné, elle allait donner congé de son appartement de 6,000 francs, vendre son mobilier et entreprendre un commerce honnête.

Justement, elle avait retrouvé une de ses anciennes amies, très habile ouvrière en modes, et qui ne demandait pas mieux que de s'associer avec une camarade qui apporterait l'argent, pendant qu'elle apporterait son savoir faire. Elles achèteraient un fonds de modiste dans le quartier Bréda, et entre leurs mains si ne pouvait manquer de prospérer et de donner de beaux bénéfices.

Jenny parlait d'un petit air entendu, épuisant son répertoire de termes techniques, et Hector riait. Ces projets de négoce lui semblaient du dernier comique, mais il était très sensible à cette abnégation d'une femme jeune et jolie, consentant à travailler, faire quelque chose, et cela pour lui seul.

Mais, hélas! il fallait se séparer. Jenny avait venue à Corbeil avec l'intention d'y passer une semaine; mais le comte lui déclara que c'était absolument impossible. Elle pleura d'abord beaucoup, se fâcha, puis finalement se résigna à l'idée de revenir le mardi suivant.

— Adieu, adieu, répétait-elle en embrassant Hector, au revoir, pense à moi!
Et elle s'en alla, avec un geste mutin, et dit:
— Je dors, mais je suis inquiète, ce soir.

min de fer des messieurs qui connaissent ton ami et qui disaient que sa femme est peut-être la plus belle femme de France. Est-ce vrai ?

— Je n'en sais ma foi rien! J'ai oublié de la regarder.
Hector ne mentait pas. Sans qu'il y parut, il était encore sous l'empire des angoisses de son suicide manqué. Il subissait cet étourdissement qui suit les grandes crises morales aussi bien que les chocs violents sur la tête, et qui empêche l'attention de s'arrêter aux choses extérieures.

(Mais ces mots: "la plus belle femme de France," éveillèrent son attention, et il put, le soir même, réparer son oubli. Quand il rentra au Valfeuillu, son ami n'était pas encore de retour, et Mme Sauvresy était seule, lisant, dans le salon très vivement éclairé.)

Assis en face d'elle, mais un peu de côté, Hector pouvait l'observer à son aise, tout en égrenant quelques phrases banales. Sa première impression fut défavorable à Berthe. Il trouvait sa beauté trop sculpturale et aussi par trop accomplie. Il lui cherchait des imperfections, et, n'en trouvant pas, il s'effrayait presque de cette belle physiognomie immobile, de ces yeux si clairs, dont le regard vous arrivait comme une pointe d'épée. Peut-être son instinct seul lui faisait-il redouter à lui, l'homme faible, vacillant, irresolu, une nature énergique, déterminée, d'une audace implacable.

Peu à peu, cependant, il s'habitua à passer avec Berthe une grande partie des après-midi, pendant que Sauvresy courait pour sa liquidation, vendant, négociant, usant ses journées à débattre des intérêts, à discuter avec des avoués et des agents d'affaires.

Il s'était vite aperçu du plaisir qu'elle prenait à l'entendre, et, par cela, il la jugeait une femme éminemment spirituelle et bien au-dessus de son mari. Il n'avait aucun esprit lui-même, mais seulement un fonds, inépuisable pour des années, d'anecdotes et d'aventures. Il avait vu tant de choses, il s'était frotté à tant de gens, qu'il était intéressant à feuilleter comme une chronique. Il avait encore une certaine verve mousmouze qui ne manquait pas de brillant, et un cynisme poli qui, au premier abord surprenait.

Moins subjugée, Berthe l'eût jugé à sa valeur, mais elle avait perdu son libre arbitre. Elle l'écouloit, plongée dans une sorte d'extase idiote, comme on écoute un voyageur revenu de ces pays étranges dont on ne revient pas, qui a visité des peuples dont on ignore même l'existence, vécu au milieu des mœurs et de civilisations incompréhensibles pour nous.

Les jours, cependant, se passaient, les semaines, les mois, et le comte de Trémoré ne s'ennuyait pas au Valfeuillu autant qu'il l'aurait supposé. Insensiblement il glissait sur cette pente douce du bien être matériel qui mène droit à l'abrutissement. A sa fièvre des premiers jours avait succédé un engourdissement physique et moral, exempt de sensations désagréables, s'il manquait de piquant.

Il mangeait et buvait beaucoup, et dormait ses douze heures. Le reste du temps, quand il ne causait pas avec Berthe, il vaguait dans le parc, se balançant sur un fauteuil américain ou montait à cheval. Il alla même jusqu'à pêcher à la ligne, au bout du jardin sous les saules. Il engraisait.

Ses meilleures journées étaient celles qu'il passait à Corbeil, en compagnie de Miss Fancy. En elle il retrouvait quelque chose de son passé, et toujours pour le réveiller elle avait quelque querelle à lui faire.

D'ailleurs, elle lui rapportait des bouffées d'air de Paris, dans les plis de sa robe, et, à ses bottines, de la boue des boulevards. Jenny venait très exactement toutes les semaines, et son amour pour Hector, loin de diminuer, semblait croître à chaque entrevue.

Peut-être ne s'expliquait-elle pas parfaitement tous ses sentiments. Les affaires de la pauvre fille tournaient assez mal. Elle avait acheté son fonds bien trop cher et son associé, au bout d'un mois, avait décampé, lui emportant trois mille francs. Elle n'entendait rien au commerce qu'elle avait entrepris et

on la volait sans pudeur de tous les côtés.
Elle ne disait rien de ses soucis à Hector, mais elle comptait bien lui demander de lui venir en aide. C'était bien le moins qu'il pût faire, après l'immense sacrifice auquel elle s'était résignée pour lui.

Dans les commencements, les habitués du Valfeuillu s'étonnèrent un peu de la continuelle présence de ce grand jeune homme qui traînait comme un boulet son désœurement, puis ils s'accoutumèrent à lui.

A continuer.
Edition Hebdomadaire de "L'Abaille"
Nous publions régulièrement, le samedi matin, une édition hebdomadaire renfermant toutes les matières, — littéraires, politiques et autres, — qui ont paru pendant la semaine, dans "L'Abaille" quotidienne. Cette édition, complète sous tous les rapports, est fort utile aux personnes qui ne peuvent acheter le journal tous les jours, ou qui désirent tenir leurs amis ou correspondants européens au courant des affaires de la Louisiane. Nous le vendons sous bande dans nos bureaux à raison de 10 cents le numéro.

PLUS D'APPETIT ?
Prenez alors un verre de "DUBONNET"
Le grand tonique et apéritif français, supérieur au meilleur COCKTAIL
Vendu dans tous les hôtels, restaurants et clubs de la Nouvelle-Orléans et aussi par tous les marchands de vin et les épiciers



Inscrivez sur l'original "DUBONNET" et évitez les contrefaçons
E. C. VILLERE CO
Distributeurs pour le Sud

VAPEURS
LIGNE FRANÇAISE
COMPAGNIE GÉNÉRALE TRANSATLANTIQUE
LIGNE DIRECTE AU HAVRE, PARIS (FRANCE)
Départs de New York, tous les mercredis à 10 heures du matin.
"LA SAVOIE", 21 décembre.
"FRANCE (nouveau)", 7 janvier.
"LA LORRAINE", 14 janvier.
"LA PROVENCE", 21 janvier.
"LA FRANCE (nouveau)", 4 février.
Vapeur à double hélice.
Vapeur à quadruple hélice.
Agence générale, 12 rue State, N. Y.
Nouvelle-Orléans-Havre Direct.
S. S. VIRGINIE, 3 janvier.
S. S. CALÉDONIE, 24 janvier.
Passage de cabine.....\$20.00
Passage d'entrepont.....\$10.00
FRANK J. ORFÈLA,
Agent Général du Sud.
No. 227 rue Commerce, Bâtisse Honnen.
10722-14

NEURASTHÉNIE

LES SOUFFRANTS CONCERNÉS DE
FER BRAVAIS
ANÉMIE, Chlorose, Faiblesse de Constitution, Manque de forces, Pâles Couleurs, etc.
SANTÉ - VIGUEUR - FORCE - BEAUTÉ
Toutes Pharmacies et Drogueries Françaises, Microbiol. Substantiellement gratuits et livrés sur demande par carte à domicile. 120, rue Lafayette, Paris.

The New Freedom

(LA NOUVELLE LIBERTÉ)
Par son Ex. WOODROW WILSON
Président des Etats-Unis
Ce livre vous apprendra à connaître l'homme vrai qui est votre Président
3ème Grande Edition, Net \$1.00
EN VENTE CHEZ
Adrien Rémond
232 RUE BOURBON 232
EN VILLE
Doubleday, Page & Co.,
GARDEN CITY, N. Y.

EXCURSIONS L'ILLINOIS CENTRAL

New Orleans Great Northern Railroad Chicago St. Louis Louisville Cincinnati
Fournit le Service le Plus Efficace pour
DÉPARTS
Entre NOUVELLE ORLÉANS et
Hansley, Covington, Claborn, Abita Springs, Ozark Park, Mansville, Noy, Forest Glen, Lacomb, Oaklawn, Hyslop, Bonfouca.
\$1.00
Polsom, Onville, Hoods, Red Bluff et Pflanzheim
\$1.25
Bogalusa, Rio, Sun, Bush, Tallisbeck, Florentine, Maud, Amos et Intermédiaire.
\$1.25

Le Train de New York

Quitte la Station Terminale à 7:30 P. M.
DIRECTEMENT
A la 32me rue et la 7me Avenue
Un lit de Broadway.
Eclairé à l'Electricité.
Excellent Service de Wagon Restaurant.
"A La Carte"
Bureau des Billets,
241 RUE ST. CHARLES.
Dépôt: Station Terminale, rue du Canal.
PHONE MAIN 300.

QUEEN'S CRESSLE ROUTE

Le Train de New York
Quitte la Station Terminale à 7:30 P. M.
DIRECTEMENT
A la 32me rue et la 7me Avenue
Un lit de Broadway.
Eclairé à l'Electricité.
Excellent Service de Wagon Restaurant.
"A La Carte"
Bureau des Billets,
241 RUE ST. CHARLES.
Dépôt: Station Terminale, rue du Canal.
PHONE MAIN 300.

E. A. ANDRIEU

SUCCESSEUR
JULES ANDRIEU
PROPRIETES FONCIERES
Actions et Obligations, Assurances
IMMEUBLES POUR LE COMMERCE
NOTRE SPÉCIALITÉ
Billets Hypothécaires Vendus et Achetés
305 RUE BARONNE
PHONE MAIN 18

Mineral Wells

Pourquoi n'allez-vous pas au
Seule ligne faisant un service direct
DALLAS ET FORT WORTH
Bureau 207 Rue St. Charles

NEW YORK-NOUVELLE ORLEANS LIMITE

qui quitte la Nouvelle-Orléans journellement à 8:00 p. m. un train Pullman direct avec Cars de Club et d'Observatoire
Le Temps le Plus Rapide Possible
Plus amples informations concernant horaires, etc., au
201 RUE ST. CHARLES.

EMILION PERRIN

PROPRIETES FONCIERES
Actions et Obligations, Assurances
IMMEUBLES POUR LE COMMERCE
NOTRE SPÉCIALITÉ
Billets Hypothécaires Vendus et Achetés
305 RUE BARONNE
PHONE MAIN 18

EMILION PERRIN

PROPRIETES FONCIERES
Actions et Obligations, Assurances
IMMEUBLES POUR LE COMMERCE
NOTRE SPÉCIALITÉ
Billets Hypothécaires Vendus et Achetés
305 RUE BARONNE
PHONE MAIN 18

EMILION PERRIN

PROPRIETES FONCIERES
Actions et Obligations, Assurances
IMMEUBLES POUR LE COMMERCE
NOTRE SPÉCIALITÉ
Billets Hypothécaires Vendus et Achetés
305 RUE BARONNE
PHONE MAIN 18

EMILION PERRIN

PROPRIETES FONCIERES
Actions et Obligations, Assurances
IMMEUBLES POUR LE COMMERCE
NOTRE SPÉCIALITÉ
Billets Hypothécaires Vendus et Achetés
305 RUE BARONNE
PHONE MAIN 18

EMILION PERRIN

PROPRIETES FONCIERES
Actions et Obligations, Assurances
IMMEUBLES POUR LE COMMERCE
NOTRE SPÉCIALITÉ
Billets Hypothécaires Vendus et Achetés
305 RUE BARONNE
PHONE MAIN 18